
Rousseau et son œuvre

I Rousseau : les méditations d'un solitaire

Une vie d'errances et de conversions

Jean-Jacques Rousseau est né à Genève en 1712, sa famille, d'origine française, ayant été contrainte à l'exil du fait de sa confession protestante. À la mort de sa mère, Rousseau est élevé par son père puis par son oncle, un pasteur protestant qui le place comme apprenti chez un graveur. Rousseau supporte mal ses années d'apprentissage au point de décider de quitter Genève à l'âge de 16 ans. Un curé le recommande alors à M^{me} de Warens, chargée de le convertir au catholicisme. Dans ses *Confessions*, Rousseau parlera avec affection de celle qu'il appellera « Maman ». Sur ses conseils, il abjure le protestantisme. Rousseau multiplie alors les voyages et enseigne la musique. En 1736, il s'installe chez M^{me} de Warens aux Charmettes, près de Chambéry, en qualité d'intendant. Et, en 1741, il se rend à Paris pour proposer un nouveau système de notation musicale.

Son voyage à Paris est l'occasion de sa rencontre avec Diderot. Il épouse Thérèse Levasseur, avec qui il aura cinq enfants, tous confiés aux Enfants Trouvés. Sa vie prend un tournant philosophique lorsqu'en 1750 il répond dans son *Discours sur les sciences et les arts* à la question posée par l'Académie de Dijon : « le rétablissement des sciences et des arts a-t-il contribué à épurer les mœurs ? » Rousseau répond par la négative et devient un philosophe célèbre à 38 ans. Démontrant la corruption engendrée par le progrès et le luxe, Rousseau se détourne bientôt des salons parisiens pour retrouver la campagne : le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* insiste sur la dépravation de l'homme primitif par la civilisation. Reconverti à la religion calviniste, il s'installe à Montmorcency où il écrit l'essentiel des œuvres qui le condamneront à nouveau à l'errance. On lui reproche les idées religieuses de la *Profession de foi du vicaire savoyard* comme les idées politiques du *Contrat social*. À 50 ans, il doit fuir en Suisse, puis en Angleterre, avant de revenir en France en 1768. Après quelques années à Paris, il se réfugie à Ermenonville pour y revivre son bonheur passé. Rousseau y meurt à 66 ans, laissant inachevées ses *Rêveries d'un promeneur solitaire*.